



Qui contrôle nos connaissances ? : Contrôle, création, reconnaissance et accès

by Britt Amell | 6 October 2025 | Community News, French, Observations,
Observations and Responses

Who owns our knowledge? لمن تُنسب معارفنا ومفاتيحها؟
हमारे ज्ञान का स्वामित्व कसिका है? Кому належать наші знання?
Qui contrôle nos connaissances? 我々の知識は誰のものなのか?
¿A quien le pertenece nuestro conocimiento?



Read this in English

Cette observation a été rédigée par Brittany Amell, avec ses remerciements à Lucía Céspedes (partenaire d'INKE et conseillère à la recherche, Érudit), pour sa relecture et ses commentaires.

Traduction française révisée par Olga Ziminova (MA), Electronic Textual Cultures Lab (ETCL).

At a Glance / En un coup d'œil

Topic / Titre

International OA Week / Semaine internationale du libre

	accès
Key Participants / Créateur	N/A
Date / Période	January to October 2025 / Janvier à octobre 2025
Keywords / Mots-clés	open access / libre accès, events and gatherings / événements et rassemblements, bibliodiversity / bibliodiversité, International OA Week / Semaine internationale du libre accès, open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts

Summary /Résumé

La Semaine internationale du libre accès 2025 (du 20 au 26 octobre) pose une question cruciale : « **Qui contrôle nos connaissances** ? » Le thème de cette année invite la communauté scientifique à s’interroger non seulement sur qui a accès à la recherche, mais aussi sur la manière dont le savoir est créé, partagé et valorisé. Ce rapport explore quatre dimensions clés du thème 2025 – le contrôle, la création, la reconnaissance et l’accès – tout en mettant en évidence des événements et des développements notables qui illustrent comment les communautés du monde entier s’efforcent de garantir que les connaissances servent le bien commun plutôt que des intérêts commerciaux.

Qui contrôle nos connaissances ? : Contrôle, création, reconnaissance et accès

Faisant écho au thème du **2e Sommet mondial sur le libre accès diamant, 2024**, ainsi que les thèmes précédents des semaines du libre accès tels que « **La communauté avant la commercialisation** » (2023 et 2024) et « **L’importance de notre façon d’ouvrir la connaissance : construisons l’équité structurelle** » (2021),

le thème pour 2025 :

pose une question pertinente sur le moment présent et sur la manière dont, en cette période de bouleversements, les communautés peuvent reprendre le **contrôle** des connaissances qu'elles produisent. Elle nous invite également à réfléchir non seulement à qui a **accès** à l'éducation et à la recherche, mais aussi à la manière dont les connaissances sont **créées et partagées**, d'où elles proviennent et quelles voix sont **reconnues et valorisées**.

(« **Thème** », Semaine internationale du libre accès 2025, italiques ajoutés)

Contrôle

Le thème de 2025 est d'actualité. Des actions collectives récentes menées par les communautés éditoriales et universitaires visent à reprendre le contrôle de l'édition scientifique, comme la démission collective des 38 rédacteurs en chef de « Philosophy and Public Affairs » (Wiley) en mai 2024. Plusieurs d'entre eux ont ensuite lancé « ***Free & Equal: A Journal of Ethics and Public Affairs*** », une revue en libre accès. Comme l'indique **la déclaration** du comité de rédaction et des membres du comité :

Nous prenons cette mesure parce que nous estimons que les revues scientifiques, y compris la nôtre, remplissent des fonctions importantes qui ne sont pas bien servies par l'édition commerciale.

Depuis trois décennies, les revues universitaires souffrent d'être détenues par des éditeurs à but lucratif qui exploitent leur position monopolistique pour augmenter fortement les prix, imposant ainsi une charge excessive aux bibliothèques abonnées et empêchant d'autres institutions et particuliers d'accéder à la recherche.

L'essor récent du modèle libre accès financé par les auteurs n'a fait que renforcer les inégalités académiques, car les chercheurs disposant de moins de ressources ne sont pas en mesure de payer les frais qui rendent leurs travaux librement accessibles ; il a également incité les éditeurs commerciaux à essayer de publier autant d'articles que possible et à faire pression sur les revues rigoureuses pour qu'elles affaiblissent ou abandonnent leurs contrôles de qualité.

Les comités de rédaction continuent de démissionner en masse, comme ceux du « Journal of Human Evolution and Mathematical Logic Quarterly », invoquant des préoccupations quant à la priorité accordée par les éditeurs commerciaux au profit plutôt qu'aux normes académiques (Flatow 2025; Kincaid 2025). Comme l'indique une lettre de démission, ces rédacteurs recherchent des environnements éditoriaux « totalement exempts de pression ou d'influence des intérêts commerciaux et lucratifs » (Kincaid 2025). Selon « The Retraction Watch Mass Resignations List » (la liste des démissions massives de *Retraction Watch*), 14 comités de rédaction ont démissionné entre 2024 et septembre 2025.

Création

La création de connaissances dans le domaine de l'édition scientifique reste entravée par des obstacles systémiques qui privilégient certaines voix au détriment d'autres.

Bien que la Recommandation de l'UNESCO pour une science ouverte inclue explicitement le multilinguisme comme l'une des facettes de l'ouverture, tout comme l'Initiative d'Helsinki sur le multilinguisme, la « domination écrasante de la langue anglaise dans le discours universitaire contemporain » continue de limiter la participation des chercheurs non anglophones (Kaliuzhna et al. 2025, 10).

Les disparités entre les sexes persistent également, certaines études empiriques suggérant que les chercheurs masculins publient plus fréquemment dans des revues en libre accès que leurs homologues féminines, peut-être en raison d'un « choix plus prudent en matière de publication » compte tenu des incertitudes professionnelles auxquelles sont confrontées les femmes (Kaliuzhna et al. 2025, 17).

Les préjugés géographiques limitent encore davantage la création de connaissances, comme le démontrent les cas où « une recherche de grande qualité menée par un auteur africain sur un sujet urgent pour le continent africain a été rejetée par une revue du Nord parce que les évaluateurs et les rédacteurs en chef ont estimé que le sujet ne relevait pas de leur domaine d'intérêt » (Kaliuzhna et al. 2025, 13 ; voir également Debat et al 2025).

Comme le souligne Lucia Céspedes, partenaire de l'INKE (conseillère en recherche, Érudit), « il est impératif de mentionner la hausse du coût des APC comme l'un des

principaux obstacles à une participation pleine et égale à l'entreprise sociale collective qu'est la science. Si le modèle « l'auteur [ou l'institution de l'auteur] paie » a peut-être élargi le cercle des lecteurs, il a réduit le nombre d'auteurs, reléguant les chercheurs disposant de peu de ressources vers des circuits de publication non traditionnels (qui, bien qu'incroyablement riches et diversifiés, ne bénéficient pas de la même visibilité, reconnaissance et prestige que les revues à fort impact et bien indexées).

En outre, les artistes et les praticiens créatifs rencontrent des difficultés à naviguer dans les systèmes de publication en libre accès, confrontés à l'incertitude quant à la manière dont leur travail s'inscrit dans les cadres académiques traditionnels et aux préoccupations relatives à la protection de la propriété intellectuelle dans le contexte des expositions (Kaliuzhna et al. 2025).

Ainsi, une véritable ouverture ne consiste pas seulement à supprimer les barrières tarifaires ; elle implique également d'accueillir et de soutenir activement toute la diversité des connaissances, des créateurs et des productions.

En effet, les approches communautaires, non commerciales et axées sur le partage des connaissances préconisées par [la Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte](#) et [la Déclaration de Toluca-Le Cap](#) ouvrent la voie vers un avenir où les individus et les communautés sont propriétaires de leurs propres connaissances et en tirent profit ([Amell 2025](#)).

Reconnaissance

Les systèmes de récompense académique, « souvent importés des pays du Nord », continuent de privilégier les publications dans des revues à fort impact, principalement anglophones et anglo-centrées, décourageant ainsi les chercheurs qui pourraient autrement s'engager dans des initiatives de publication en libre accès axées sur la région ou la communauté (Debat et al. 2025, 4). Comme le note Nokuthula Mchunu (directrice adjointe de l'African Open Science Platform) :

Pour nous, dans les pays du Sud et en Afrique, nous voulons avoir davantage de contrôle sur notre contribution à l'ensemble des connaissances mondiales. Les plateformes d'édition commerciales actuelles contrôlent l'accès et les contributeurs à l'écosystème de la recherche. Cela est également lié à la manière dont la recherche est évaluée. Imaginez que demain, les universités

décident de ne plus évaluer la recherche sur la base des indicateurs des publications commerciales. Tout le monde contribuerait alors, et la nature de cette contribution changerait complètement. C'est le changement que nous espérons voir se produire pour orienter la recherche vers un impact social.

([International Open Access Week 2024](#))

Il reste important, pour d'autres raisons également, de remettre en question les systèmes de reconnaissance traditionnels basés sur les facteurs d'impact et les mesures de citation au profit d'approches plus inclusives de l'évaluation de la recherche. On peut citer à titre d'exemple le Forum latino-américain pour l'évaluation de la recherche (FOLEC-CLACSO), qui se concentre sur le développement de mesures « socio-territoriales » qui évaluent les contributions scientifiques en fonction de l'engagement communautaire, de l'impact des politiques régionales et de la pertinence culturelle plutôt que du nombre traditionnel de citations dans les revues (Debat et al. 2025 ; voir également une étude de cas du FOLEC réalisée par le groupe Declaration on Research Assessment, [lien ici](#)).

Ces nouveaux modèles s'inscrivent dans le cadre des mouvements de réforme mondiaux et offrent des alternatives qui récompensent les publications dans des revues en libre accès et les productions multilingues (Debat et al. 2025).

Accès

Le terme « libre accès » étant un concept important qui revêt de nombreuses significations et connotations pour les chercheurs issus de différents horizons institutionnels, disciplinaires et nationaux, notre compréhension et nos pratiques en matière d'ouverture doivent intégrer ces différences à travers un véritable dialogue interculturel (Céspedes et Maggio 2024). Des régions telles que l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie continuent de mener des approches centrées sur la communauté qui privilégient la recherche multilingue et pertinente au niveau local. Des initiatives telles que SciELO, Redalyc et African Journals Online démontrent comment les modèles de libre accès diamant (libre accès à la lecture et à la publication) peuvent répondre aux besoins régionaux en matière de connaissances tout en conservant une visibilité mondiale (Debat et al. 2025). Ces efforts offrent ce que Debat et al. (2025) décrivent comme « une vision de l'édition équitable, multilingue et ouverte » (1).

Plus près de chez nous, au Canada, une étude menée par Simon van Bellen et Lucía Céspedes (2025) sur l'inventaire de Coalition Publica des revues scientifiques historiques et actives qui composent le paysage national de diffusion de la recherche au Canada (disponible en libre accès via Borealis, [lien ici](#)) a révélé que 61 % des revues actuellement actives (943 au total) sont en libre accès diamant. Il est impressionnant de constater que 84 % des revues canadiennes créées après 2015 sont en libre accès diamant.

De plus, le partenariat « Implementing New Knowledge Environments » (INKE) a travaillé d'arrache-pied à l'élaboration du prototype « Canadian Humanities and Social Sciences (HSS) Commons », qui illustre ce à quoi pourrait ressembler une plateforme à but non lucratif dédiée à la recherche ouverte au Canada et ailleurs. L'équipe du « HSS Commons » a travaillé avec des collaborateurs au Canada et à l'étranger pour traduire son interface anglaise en français, espagnol, bengali et portugais afin de rendre le site plus accessible et utile pour toute personne qui communique et mène des recherches principalement dans des langues autres que l'anglais. Comme le soulignent Colin-Arce et Amell (2025) [dans leur article pour l'OSPO](#) :

Chez HSS Commons, le multilinguisme est à la fois une opportunité de travailler directement avec des sociétés savantes et des groupes de recherche linguistiquement diversifiés, et une nécessité pour faciliter, publier et promouvoir la recherche dans plusieurs langues.

L'équipe espère ajouter le polonais et le chinois simplifié au cours des années 2025 et 2026.

Semaine internationale du libre accès 2025 : participez !

Les activités de la Semaine du libre accès se déroulent dans le monde entier du 20 au 26 octobre, mais les organisations sont encouragées à organiser des discussions et à prendre des mesures au moment qui leur convient le mieux. Les communautés peuvent adapter le thème à leur contexte local, en se concentrant sur les conversations spécifiques qui sont les plus significatives pour leurs membres.

Plusieurs **événements** sont prévus à travers le monde, dont beaucoup en ligne. En voici quelques exemples :

- Le 20 octobre 2025 : « Qui contrôle nos connaissances ? Repenser l'édition dans un monde dirigé par les universitaires ». Discours virtuel prononcé par le Dr Juan Pablo Alperin (SFU). **Pour en savoir plus, cliquez sur ce lien :** <https://scholarworks.uni.edu/oaweeek/2025/all/1/>.
- Le 20 octobre 2025 : L'accessibilité à la science : quel rôle pour le langage ? **Pour en savoir plus, cliquez sur ce lien:** <https://reseaucirce.org/evenements/grande-conference-de-lynne-bowker/>
- Le 21 octobre 2025 : « Ouvert à tous : promouvoir des pratiques de libre accès inclusives et durables ». Webinaire virtuel organisé par TCC Africa. **Pour en savoir plus, cliquez sur ce lien:** https://docs.google.com/document/d/1fpeFwFXu8ykt-WWOtClCU_KQHaLLMRg67C2Q4ebUB-M/edit?tab=t.0
- Le 23 octobre 2025 : « Nous sommes suffisants : un libre accès pratique pour tous ». Table ronde avec le Dr Samuel Moore, Sarah Lamdan et Peter Suber. **Pour en savoir plus, cliquez sur ce lien:** https://psu.mediaspace.kaltura.com/media/Open%20Access%20Week%202025%20at%20the%20Penn%20State%20University%20Libraries/1_9xqb5c9t

La liste complète des événements est disponible sur le site de la **Semaine internationale du libre accès 2025**.

Les graphiques illustrant le thème de cette année et de plus amples informations sur la Semaine internationale du libre accès 2025 sont disponibles à l'adresse : <https://www.openaccessweek.org/>.

Références

Amell, B. 2025. La communauté avant la commercialisation. *The Open Scholarship Policy Observatory*. <https://ospolicyobservatory.uvic.ca/oa-week-2024-fr/>

Bellen, Simon van, and Lucía Céspedes. 2025. "Diamond Open Access and Open Infrastructures Have Shaped the Canadian Scholarly Journal Landscape since the Start of the Digital Era." *The Canadian Journal of Information and Library Science* 48

(1): 1. <https://doi.org/10.5206/cjils-rcsib.v48i1.22207>.

Céspedes, Lucía, & Lauren A. Maggio. 2024. "Looking beyond, around and within cultural differences and dialogues across the open access ecosystem. *Medical Education*, 59(1): 17–19. <http://dx.doi.org/10.1111/medu.15527>

Colin-Arce, Alan, and Brittany Amell. 2025. "Multilingualism in Open Access Scholarly Publishing." *The Open Scholarship Policy Observatory*. <https://ospolicyobservatory.uvic.ca/multilingualism-in-open-access-scholarly-publishing/>

Debat, Humberto, Izuchukwu Azuka Okafor, Mercury Shitindo, et al. 2025. "How the Global South Is Reshaping Scholarly Communication." *eLife* 14 (September): e108426. <https://doi.org/10.7554/eLife.108426>.

Flatow, Ira. n.d. *Why Editors At Scientific Journals Are Resigning En Masse*. January 17, 2025. With guest Ivan Oransky and Andrea Taylor. Science Friday. Transcript, 17:23. Accessed September 5, 2025. <https://www.sciencefriday.com/segments/scientific-journal-editors-mass-resignations/>.


Kaliuzhna, Nataliia, Zeynep Aydin, Paul Müller, and Christian Hauschke. 2025. "Hurdles to Open Access Publishing Faced by Authors: A Scoping Literature Review from 2004 to 2023." *Royal Society Open Science* 12: 1–31. <https://doi.org/10.1098/rsos.250257>.

Kincaid, Ellie. 2025. "Math Journal Editors Resign to Launch Open-Access Title 'Free from Pressure or Influence.'" *Retraction Watch*, April 7. <https://retractionwatch.com/2025/04/07/mathematical-logic-quarterly-mass-resignation-editorial-board-wiley/>.

UNESCO. 2024. "Announcing the Global Diamond Open Access Alliance." *UNESCO Event*. July 10, 2024. <https://www.unesco.org/en/articles/announcing-global-diamond-open-access-alliance>.

Weinberg, Justin. 2024. "Editors at Philosophy & Public Affairs Resign; Will Launch New OA Journal." *Daily Nous*, May 22. <https://perma.cc/7QB7-CZJG>.

Search



Archives



Categories

[Community News](#)

[English](#)

[French](#)

[Insights and Signals Reports](#)

[Observations](#)

[Observations and Responses](#)

[Policies](#)

[Responses](#)

Tags

[AI bots / Robots d'indexation IA](#) [AI governance / Gouvernance de l'IA](#)

[AI safety / Sécurité de l'IA](#) [Berlin Declaration / Déclaration de Berlin](#)

[Bethesda Statement / Déclaration de Bethesda](#) [bibliodiversity / bibliodiversité](#)

[Budapest Statement / Déclaration de Budapest](#) [Canada](#) [Canadiana.org](#)

[Canadian government/le gouvernement du Canada](#) [CAPOS](#) [CARL / ABRC](#)

collaboration community engagement / engagement communautaire

Compute Canada / calcul Canada copyright / droits d'auteurs

credibility / crédibilité CRKN / RCDR Cybersecurity / Cybersécurité

data management / gestion des données

diamond open access / le libre accès diamant Digital Commons / Commun numérique

digital scholarship / version numérique en français / French English / en anglais

events and gatherings / événements et rassemblements

Federation for the HSS / Fédération des sciences humaines

funding agencies / organismes de financement

generative artificial intelligence / l'intelligence artificielle générative

identity management / gestion de l'identité implementation / mise en oeuvre INKE

International OA Week / Semaine internationale du libre accès

international policy / politique internationale

licensing agreements / accords de licence Multilingualism / Multilinguisme

Naylor Report / le rapport Naylor open access / libre accès

open data / données ouvertes open education / éducation ouverte

open government / gouvernement ouvert open infrastructure / infrastructure ouverte

Open Scholarship Press open science / science ouverte

open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts

open source software / les logiciels libres ORCID peer review / critique des pairs

Perpetual Access / Accès perpétuel PKP Plan S

Plan S update / mise à jour du Plan S policy / politique

policy guide / guide des politiques promotion et titularisation publishing / édition

RDC / DRC RDM RECODE recommendations / recommandations

reports / les rapports repositories / les dépôts

research creation / recherche-crédation

research evaluation / l'évaluation de la recherche

[research libraries / les bibliothèques de recherche](#)

[research output / les résultats de la recherche](#)

[research security / sécurité de la recherche](#) [RPT / révision](#)

[scholarly communication / la communication savante](#) [SFU Library / Bibliothèque](#)

[social media / les médias sociaux](#) [Tri-Agency / des trois organismes](#) [UK](#)

[UK / Royaume-Uni](#) [UNESCO](#) [UVic Libraries](#) [Érudit](#)



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](#).

